



Janvier 2000

- INFOS C.M.I. -

LES VŒUX DE NOTRE PRESIDENTE

Chers amis,

Ce bulletin sera bref et ne vous apportera pas toutes les informations que vous deviez recevoir ... Cela n'est que partie remise à bientôt. Indisponible pour cause de déplacement et récemment de santé, je n'ai pu préparer ce courrier dans les temps.

Tout d'abord, je tiens à présenter à chacun d'entre vous en particulier et à vos familles en général tous les vœux de santé, de quiétude, de bonheur que vous pouvez espérer en ce début d'année 2000.

Malgré inondations, tempête ou marée noire, il faudra regarder vers l'avant avec espoir afin de surmonter toutes les épreuves. Telle est notre destinée humaine.

Cette fin d'année nous a apporté son lot de mauvaises nouvelles et, en particulier, celle du décès de notre vice-président, le Colonel André ROTTIER, le 16 novembre à BOULOGNE. Depuis le mois de mai dernier, il s'était beaucoup affaibli et n'avait pu assister successivement au congrès des anciens de la FNEO Marine Indochine, à celui de la Fédération Nationale André Maginot (dont il était administrateur et notre représentant) en Juin à GAP, à notre Conseil d'administration du 9 novembre. Plusieurs fois hospitalisé, il avait subi une intervention cardiaque en octobre. Malgré son état de grande faiblesse, il continuait à œuvrer pour notre association et il avait encore pu organiser la journée du 21 novembre au Mont Valérien suivi du déjeuner habituel ...

Accompagnées de nombreux drapeaux, le vendredi 19 novembre à 14h en l'église de Boulogne, ses obsèques eurent lieu en présence d'une grande assistance et de toute sa famille. Nos adhérents CMI 39-45 de la Région parisienne, prévenus par téléphone le mieux possible, étaient venus nombreux pour lui rendre un dernier hommage ; parmi nous, avaient fait aussi le déplacement de province, le général ROUDIER, le colonel HUTTER, le colonel MICHEL ; Monsieur CHARTON représentait l'amiral ROME indisponible, Monsieur JOUIN Portait notre DRAPEAU ... En votre nom à tous et au mien, que Madame ROTTIER trouve ici l'expression de toutes nos condoléances les plus sincères.

Le colonel ROTTIER va nous manquer ! Adhérent de CMI 39-45 parmi les premiers, il a occupé le poste de Secrétaire général de nombreuses années, avec efficacité, dévouement, compétence dans sa tâche. Il a participé à l'édification de notre exposition itinérante. Il a toujours accepté de nous représenter, quand cela était nécessaire, dans toutes les instances officielles. Mais ainsi va la vie ... Nos Grands Anciens nous quittent.

Notre «histoire» en Indochine, c'est-à-dire celle de la France, ne peut rester «oubliée». Nous devons réveiller l'opinion malgré tout et contre tous. Le MENSONGE par OMISSION est **intolérable** et ne peut aboutir qu'au révisionnisme larvé. Nous y sommes déjà ! Il n'est que de constater l'agacement que provoquent en haut lieu nos demandes réitérées concernant la solennité à donner à la célébration de la commémoration de la capitulation nipponne du 2 septembre 45 mettant fin à la seconde guerre mondiale !

Aussi, puisque les médias, les livres d'histoire de nos collèges et lycées, les Pouvoirs Publics ne veulent pas corriger leurs erreurs par omission, je vous propose l'idée suivante pour laquelle je souhaite vivement vos réponses, quelles qu'elles soient.

Il existe maintenant un moyen moderne, dynamique, mondial et totalement libre de propager des informations, des connaissances, de la culture ou de l'Histoire à tous ceux, curieux ou passionnés qui désirent être informés ; vous l'avez deviné, j'ai parlé d'INTERNET. Sur le Net, nous pouvons avoir notre «site», le rendre interactif, l'alimenter copieusement – les documents ne manquent pas ! -. Ce moyen de communication se moque des médias, des enseignements scolaires, des positions officielles, etc. Il peut se révéler passionnant, ouvert, sans limite et surtout amener à notre «cause» toute la nouvelle génération de nos enfants et petits-enfants

(suite des Vœux de la Présidente page 3).

ANDRÉ ROTTIER

Le Colonel André ROTTIER est né à Toulouse le 11 février 1913.

A l'âge de 18 mois, il perd son père, Francis ROTTIER, Lieutenant de Chasseur alpin, tué le 20 août 1914 sur le front de Lorraine.

Il est élevé, ainsi que son frère aîné Michel, par une mère admirable.

Les deux frères perpétueront la tradition militaire familiale, Michel en entrant à l'Ecole Navale, André en entrant à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr.

A sa sortie d'école, André choisit l'Infanterie Coloniale. Jeune sous-lieutenant, il est envoyé en Indochine en 1938, d'abord au Tonkin puis au Laos, pays qu'il aimera et qui le marquera toute sa vie.

Profitant de la deuxième guerre mondiale, des conflits locaux éclatent, menaçant l'autorité de la France, puissance colonisatrice. Puis c'est le Japon, allié de l'Allemagne nazie, qui envahit l'Indochine et fait régner la terreur parmi les populations. Les troupes françaises et les supplétifs, très inférieurs en nombre et en matériel, résistent et André est blessé, laissé pour mort sur le terrain par les Japonais qui ne jugent pas nécessaire de l'achever. Sauvé par les populations laotiennes, il rejoint les troupes françaises et poursuit le combat.

Pendant cette période, son courage et son exemple lui valent de nombreuses citations, à l'ordre de la Brigade, du Corps d'Armée et de l'Armée, et, plus tard, la Médaille de la Résistance.

A son épouse qui l'assistait avec dévouement dans toutes ses activités et ses déplacements, à ses enfants et petits-enfants, le Conseil d'Administration de CMI 39-45 exprime ses sentiments de profonde sympathie.

Extrait du recueil de poèmes « DANS LE LAOS AU CHANT DES KHENES » composés par André ESCOFFIER entre 1937 et 1942, cette magnifique poésie aurait sûrement ému le colonel ROTTIER qui aimait tant le Laos.

MA RECOMPENSE

Ma récompense ! elle est d'avoir dans ce pays
Senti battre, au rythme du mien, des cœurs amis,
Elle est surtout d'avoir, et quelle récompense,
Grandi dans le Laos le culte de la France,
Pour ne m'être jamais lassé de proclamer
Qu'un peuple se conquiert à force de l'aimer,
Que toute Autorité n'est rien sans la Justice,
Que le Chef qui n'a pas d'Amour se rapetisse,
Et qu'il ne faut, chez ceux qui sont humbles et doux,
Que les aimer un peu pour être aimé beaucoup.
Or, quand j'irai, foulant les herbes bruissantes,
Parmi les champs, le long des chemins et des sentes,
A travers les hameaux accroupis sous le ciel,
Des femmes, mâchonnant la chique de bétel,
Aux filles dont le rire est un trait de lumière,
Des paysans courbés, labourant la rizière,
Aux enfants sur le dos des buffles balancés,
Je voudrais que l'on dise en me voyant passer,
Récompense bien douce et réconfort suprême :
« C'est celui qui nous chante et qui nous aime ».

De retour en France, il épouse en 1948, à Marseille, Denise PLANTON. Ensemble, ils décident de partir en Extrême-Orient où André se spécialise dans la Diplomatie Militaire :

- Attaché Militaire Adjoint à l'Ambassade de France à RANGOON, en Birmanie.
- Attaché Militaire à BANGKOK en Thaïlande.

En 1958, il est volontaire pour servir en Algérie où il sera Chef de Bataillon jusqu'en 1961, d'abord en Grande Kabylie puis sur la frontière Algéro-Marocaine. Il y obtiendra 2 citations à l'Ordre de la Division. Il est enfin promu Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

De retour à la vie civile, il militera activement dans de nombreuses associations, soucieux de perpétuer le souvenir de ses compagnons morts pour la France dans des combats ignorés de la plupart des Français et d'aider ceux qui avaient partagé avec lui les mêmes souffrances. Parmi ces associations, on peut citer :

- la Légion d'Honneur,
- l'Association Nationale des Anciens Combattants,
- Lao-France, association qui s'occupait de l'accueil des réfugiés laotiens à la suite des guerres d'Indochine et du Viet-Nam,
- Citadelles et Maquis d'Indochine 1939-1945,
- Association Nationale des Anciens d'Indochine
- Fédération Nationale André Maginot.

2 septembre 1945 : commémoration oubliée

Le 25 août dernier, la commémoration du 59^e anniversaire de la libération de Paris était célébrée avec le faste qui convient, en différents endroits de Paris, et notamment place de l'Hôtel-de-Ville. Mais la libération de Paris ne signifiait malheureusement pas la fin du deuxième conflit mondial. Il fallut attendre le 8 mai 1945 et la capitulation allemande pour que prenne fin la guerre d'Europe, le général de Lattre de Tassigny représentant la France au rang des vainqueurs, du fait des Forces françaises libres et des combattants de la Résistance.

Cette date historique, déjà moins connue des Français que la première, n'en est pas moins célébrée officiellement avec dignité, comme cela fut le cas le 8 mai dernier, en présence de notre secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants. Restait encore cependant à vaincre le Japon, troisième puissance de l'Axe, dont la capitulation ne surviendra que le 2 septembre 1945, après le largage des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Alors que le 25 août 1944 et le 8 mai 1945 sont célébrés et correspondent à des jours fériés, le déficit médiatique à l'égard du 2 septembre 1945 et le comportement de nos dirigeants (toutes tendances politiques confondues), se faisant représenter à des cérémonies à « la sauvette », est tristement étonnant. Vaut-on faire oublier la guerre du Japon ?

Pour les Français de l'époque (et a fortiori d'aujourd'hui), cette guerre lointaine du Pacifique n'a jamais guère semblé les concerner, et pourtant la France y participa de maintes façons, du fait de sa présence en Indochine et dans le Pacifique, particulièrement en Nouvelle-Calédonie.

Demandez de nos jours au premier passant rencontré dans la rue ce que représente la date du 2 septembre 1945. La réponse sera presque toujours : connais pas.

Docteur Jacques LAPIERRE

Président du groupement des Rescapés du 9 mars 1945. Déporté Résistant « Kempetai » - Indochine 1945.

Le Figaro du lundi 15 novembre 1999

DISPARITION DU R.P. SION, O.M.I.

Le Père Gérard SION, missionnaire O.M.I.M. et aumônier militaire, authentique résistant, vient de disparaître le 7 décembre 1999. Tous ceux qui ont servi entre 1940 et 1954 dans le Nord Laos ont connu cette longue silhouette avec sa barbe flottant au vent, qu'on rencontrait sur toutes les pistes, à pied ou à bicyclette. Le 9 mars 1945, le Père SION rejoint le groupement de guérilla anti-japonais de Paksane. Infirmier en chef du groupement, le Père est présent dans toutes les opérations de ces maquis, toujours en tête, toujours prêt à soigner et secourir ou à reconforter. En juin, il échappe de justesse à l'encerclement japonais.

Maintes fois, par sa connaissance du pays, des langues, des idiomes et mœurs locaux, il tire le groupement de situations périlleuses... Toujours rempli d'énergie, de courage, de ressources physique et morale, son rayonnement attire des centaines de jeunes lao des villages qui viennent rallier la guérilla. Les services rendus lui valent la croix de guerre, la médaille coloniale, la médaille de la Résistance franco-lao, le grade de chevalier du Million d'Eléphants.

De 1949 à 1954, aumônier militaire du Nord Laos, il est présent dans toutes les opérations, toujours parmi les éléments de tête, secourant les blessés sous le feu.

Il est ainsi présent lors de la reprise de Muong Khoua, de l'attaque sur Nam Bak, lors de la défense du camp retranché de Muong Sai. Les services qu'il rend, l'exemple qu'il donne, le rayonnement dont il fait preuve lui valent encore deux magnifiques citations, dont l'une, signée par de Lattre lui-même, qui le présentent comme toujours présent dans les unités de premier échelon et n'hésitant jamais à se rendre dans les endroits et les postes les plus exposés.

Participant à la colonne Crèvecoeur en route pour soulager Dien Bien Phu, sa connaissance des pistes les plus secrètes permet au Père Sion de sauver plusieurs bataillons encerclés et voués à l'extermination. Pour ce fait d'armes, une nouvelle citation sera proposée, qu'il refusera, estimant n'avoir fait que son devoir.

Un article sur le R.P. SION a été publié dans le n°191 (octobre 1998) de la revue «guerres mondiales et conflits contemporains». Le Père G.SION est inhumé à Notre-Dame des Lumières (84220 Goulth).

Colonel J.DEUVE
12 décembre 1999

(suite de la page 1 : les Vœux de la Présidente)

Mais la **création** d'un tel site, son **animation** ensuite, demandent un très gros travail de conception, de recherches, de créativité. Un tel travail requiert une **équipe** nombreuse de personnes volontaires, passionnées, bénévoles et compétentes. C'est ce que je voudrais mettre en place **avec votre aide** à tous. Voulez-vous parler de cela à vos enfants ou petits-enfants, à leurs amis même et me répondre sur leur réaction ? Pensez-vous qu'un tel projet les motiverait ?

D'autres associations, beaucoup plus importantes que la nôtre, se sont lancées dans un tel projet, et ont trouvé les financements nécessaires auprès des Pouvoirs publics, puisqu'il s'agissait d'œuvrer pour le «devoir de mémoire». Nous vous proposerons en mars prochain la modification de nos statuts en vue d'admettre dans nos rangs de nouveaux membres qui accepteront de nous aider à ce travail : historiens, étudiants, jeunes chercheurs.

Comme en leur temps, les cassettes audio de CMI ont tenté de fixer par le son notre «histoire», aujourd'hui les possibilités du NET sont immenses et nos cassettes, comme notre exposition et tous les documents historiques sonores, visuels ou filmés seront utilisés.

Soyons de notre temps, et montrons-nous capables d'un projet ambitieux, un peu fou mais sûrement réalisable. Répondez-moi, je compte sur vous.

C.M.I. 39-45 chez Mme d'HERS-BEZER Simone
42 avenue Carnot 91600 SAVIGNY SUR ORGE

Simone d'HERS-BEZER

Nous avons perdu la trace de ...

Jacques BILLAMBOZ
Louis DOAR
Colonel Jean FELIX
Anne-Marie GERARDIN
Georges HOANG-HUU-PHONG

Capitaine Victor JULLIEN
Robert MARSOT
Louis MERAND
Madame Renée MICHELETTI
Colonel Aimery de MONTALEMBERT

Daniel ROST
Ct. Eugène ROUQUIER
Lt-Colonel VALFREY
Félix VALLET

Jean ORY

... connaissez-vous leur nouvelle adresse ?

LES CEREMONIES DU "9 MARS" 2000 A PARIS

Voici le programme des cérémonies du "9 mars" 2000 à Paris.

I - SAMEDI 4 MARS

18h15 Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe avec l'ANAI et l'ANAPI.

I - SAMEDI 11 MARS

14h30 Assemblée générale de C.M.I. 39-45.

II - DIMANCHE 12 MARS

9h45 Cérémonie et dépôt de gerbe devant la plaque commémorative du "9 mars 1945" au Jardin des Tuileries, avenue Général Lemonnier (Paris 1^{er} arrdt), en commun avec l'ANAPI et la FRRIC

11h Messe solennelle à Saint Louis des invalides à l'initiative de CMI 39-45 et de l'ANAPI.

12h30 Déjeuner amical à la Mutualité (24 rue Saint Victor Paris 5^{ème} arrdt) à l'initiative du Comité d'organisation des "Rescapés du 9 mars".

DECES EN 1999

Albert CLEMENT (avril 99)

Paul JORDAN (janvier 99)

Louis PHILIP (mars 99)

Père Gérard SION (novembre 99)

Colonel André ROTTIER (novembre 99)

DECES PLUS ANCIENS APPRIS EN 1999

Colonel Louis COURTALHAC (décédé en 1994)

Louis SILVESTRI (décédé en 1989)

Colonel Guy MARTIN-JARRAND

LE MOT DU TRESORIER

C'est en début d'année que chaque association fait l'appel des cotisations.

Notre Association n'est pas une banale association de la loi de 1901. Nous tous qui adhérons sommes là pour témoigner d'une page d'Histoire, entretenir le souvenir, rappeler aux gouvernants, aux Français, à nos descendants, enfants, petits-enfants, que la présence française en Indochine a été une présence glorieuse, aujourd'hui regrettée par les Vietnamiens (tous les touristes qui reviennent du Viet-Nam en attestent).

Vous êtes nombreux à l'avoir déjà compris puisque nous commençons à compter parmi nous nos enfants et petits-enfants qui veulent savoir pour transmettre. Notre ambition : tout faire pour vous représenter devant les gouvernants, trouver les moyens financiers pour rééditer notre plaquette « l'Indochine dans le second conflit mondial 1939-1945 ».

Vous êtes déjà un certain nombre à avoir versé votre obole spontanément. Soyez-en vivement remerciés.

Que l'an 2000 soit une bonne année pour tous.

APPEL A COTISATION

Cotisation:

- bienfaiteur : 150 Frs
- membre actif : 120 Frs
- cotisation de soutien : montant à discrétion
- conjoint et descendant de membre: 60 Frs

Plaquette expo : 20 F

Insigne de l'association : 20 F

Pin's : 10 F

Carte de correspondance CMI 39-45 : 3 F

Chèques à l'ordre de CITADELLES ET MAQUIS D'INDOCHINE 1939-1945 CCP PARIS 5995-03 P
Ou à adresser au Trésorier: Gérard d'HERS 60 rue d'Issy 92170 VANVES